Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév Mardi-Jeudi

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Mme Lydia Watson, Wm H. Leetch, Amelia Heitter, Josephine Swan.

Mattie De Priest vs John Weaver, demande de divorce.

David M Lucerbach vs Jackson Brewing Co., action en recouvrement de $1,194.84.

E. C. Valeré et De Blanc vs A. E. Abadie, réclamation de $1,[illegible].

Joachim Bourgeois vs Mme Olympe Quignard, réclamation de $100 pour des services rendus.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Amoda.

Comparutions :

Edw. Green, vol avec effraction; Robt Butler, Wm Hampton, J. Dickman, Mme Andrew Peterson, Hy Hickey, actes de violence; Hy Heitmeyer, attaque et blessure; Jos Johnson, J. Morgan, John Connell, port d'arme cachée; Robt Gibson, violation de l'acte 47 de 1890.

Condamnations :

Harry Webster, Jos. E. Rotin, S. E. Martin, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Blanche Howe, Ernest Fogarty, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Envoyé devant la cour criminelle :

Jos. Centoba, meurtre.

Acquitté :

Wm Lee, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

Amenville

Mme Louis C. Beck a réclamé un mandat à la 1re cour criminelle de district, hier matin, contre son mari pour attaque, rixe et menaces.

Immédiatement M. Beck a fourni une caution et a été mis en liberté. Mme Beck maintient que son mari la menace de la tuer samedi à 1 h. P. M. Elle a été plainte de ce que M. Beck a volé tout le mobilier de la maison, le faisant rapporter au marchand qui l'avait vendu.

— Un mandat a été fait par le gent Schmidt à la cour de recorder contre M. A. de Ben, 211 rue Carondelet, pour violation des lois qui défendent la loterie en Louisiane.

HOPITAL TOURO.

Les administrateurs de l'Hôpital Touro se sont réunis dimanche soir sous la présidence de M. S. Blum.

Le trésorier Stern a accusé réception des dons suivants :

De l'exécuteur testamentaire du docteur Fred Lemle, à feu S. Samuels et Cie, Houston, Texas, à S. Gumbel et Cie, à New-O.

Le président a dit que les dépenses en charités le mois dernier avaient élevées à $248.[illegible].

Des dons divers ont été reçus des personnes suivantes :

Mme M. Demmes, Mme Chas Mendelson, Levy & Weil, Rayne, Lne, Mme A. Zeidog, H. K. Mulford Cie, Philadelphie; Mme L. Kaufman, Mme J. Picard, A. Tarenzima, Mme E. Phillipps, Mme F. Caspar, Mme T. C. Sachse, Mme Albert Kaufman, Bloch Publishing Co.

Après la lecture des divers rapports la séance a été levée.

Corps trouvé.

Le corps d'un inconnu a été trouvé flottant dans le fleuve au pied de la rue Henderson hier après-midi vers deux heures et demie. Le corps qu'était en état avancé de décomposition a été transporté à la morgue.

Le juge Blanchard et son entourage sont préoccupés de la formation des comités. Ils désirent les constituer sérieusement à bref délai. La lutte semble devoir être très vive dans le District, entre les deux concurrents.

Les comités seront constitués dans quelques jours.

Avant de quitter la Nouvelle-Orléans, Mr Kruttschnitt a annoncé qu'il nous reviendrait le 1er Octobre. Il aura donc largement le temps de se rendre compte des modifications à faire et des mesures que nécessiteront l'état de choses du moment.

Echos de grève.

Quinze noirs sans argent ont été importés de Houston et de Austin par les agents de la Southern company. Ils se sont présentés hier au quartier général de la police. Pas un n'avait de quoi acheter quoique ce fut.

Nous au Texas, ils ont été importés par des hommes qui leur ont offert des places qui n'étaient qu'un leurre. Ils sont venus ici, disent-ils, sans savoir que la grève était commencée.

Les saichant sans conseil, sans argent et sans guides, la compagnie leur a offert $3.50 par jour, leur payant leur pension à raison de $3 par semaine.

Nègres importés

A Austin 11 noirs ont été mis sur le train allant à Houston. Wright leur a remis des passes pour eux et 3 hommes qui les ont rejoints avant de s'éclipser. Ce train est arrivé ici, les hommes sont allés offrir leurs services pour les docks : un électricien les effrayés en leur disant qu'ils seraient tués s'ils demandaient du travail. Ils ont pris un omnibus et sont allés au quartier général de la police. L'officier J. Malisin Vancelas a [illegible] leurs déclarations, et leur a procuré le moyen de retourner chez eux [illegible].

Rixe.

A la suite d'une querelle survenue rue S. Remparts, 213, hier matin, entre Willie Woods et Robert Pantie, ce dernier a été blessé à la tête. Woods a été promptement arrêté.

Améliorations à St-Bernard

On a vendu hier matin $10,000 d'actions négociables, portant cinq pour cent d'intérêt. Ces actions ont été émises pour l'ouverture et l'entretien des routes que réclame la paroisse de St Bernard.

Les acquéreurs et les montants offerts ont été : Mme Vve Jules S. Brou $[illegible] ; M. Joseph Maximus $[illegible].

Le juré Sébastien Roy a émis la motion que les enchères fussent rejetées à l'unanimité, ce qui a été proposé.

Un comité, composé de M. Roy, président, et de MM. Gustave Jacques et Adam Estopinal, a été formé par le président Lovinsky Nunez. Il examinera ces actes et leur légalité.

Il reste $40,000 d'obligations à vendre : le jury de police n'entend point faire vendre le tout d'une seule fois, mais au contraire d'user de cette ressource quand le besoin s'en fera sentir. Ce qui a été vendu hier matin permet de commencer les travaux. On espère que $40,000 suffiront pour que les routes entreprises ou à entreprendre ne laissent rien à désirer aux contribuables. Il est probable que la construction qui va être entreprise sera l'objet d'un contrat.

Étaient présents hier : MM. Lovinski Nunez, président, Sébastien Roy, Adam Estopinal, Gustave Jacques, A. C. Ruiz, Henri Verret, Nick Fernandez, membres, et Archie Gutthierez, secrétaire.

LA POLITIQUE.

M. Price est revenu à la Nouvelle-Orléans hier, vers midi, et ses nom-

[illegible]

A ainsi une affluence inaccoutumée s'est-elle produite hier matin sur les quais du "Southern Pacific" à la tête de la rue Toulouse.

Les membres de l'Union des chargeurs de fret cherchaient à reprendre leur travail habituel. Tous ceux qui venaient demander de l'ouvrage au bureau principal de la compagnie ont été autorisés à s'adresser à un contre-maître qui leur disait, en les regardant en face : "Vous pouvez aller travailler. Traversez la ligue des officiers de police et donnez votre nom au contre-maître qui enregistre les heures de travail."

"Vous, a-t-il dit à un noir de haute taille, allez-vous-en, nous n'avons pas besoin de vous." Je suis au courant de tout ce qui vous concerne. Vous avez essayé de nous donner des ennuis en persuadant nos travailleurs de nous quitter. Il n'y a pas d'ouvrage pour vous ici."

L'individu déconcerté et désolé n'avait ni travail ni argent en perspective. Il protestait en disant qu'il n'a rien fait pour vous causer des désagréments, mais il lui fallait s'en aller, et tout piteux.

On a parlé environ soixante-quinze hommes, le surintendant leur donnant ordre de conserver tous ceux qui feraient leur devoir consciencieusement.

Cinquante détectives de l'agence Thiels sont de service sur les quais du Southern Pacific, non parce que leur présence y est nécessaire, mais parce qu'on veut que tout se passe sans tapage ni querelle.

Les agents de police seront maintenus pendant plusieurs jours par prudence.

On a remarqué que les ouvriers qui se sont rendus les premiers aux docks et aux quais étaient en général des hommes d'un certain âge ou des pères de famille.

TENTATIVE DE SUICIDE.

Vers neuf heures hier soir, Philip Krentz, un bijoutier âgé de 24 ans et demeurant rue Dauphine 2717, a attenté à ses jours dans le débit de liqueurs de Charles Mattern, rue Douane près du Passage de la Bourse, en se tirant une balle de revolver à la tête.

Heureusement que la balle n'a fait qu'effleurer sa tempe droite et n'a causé qu'une légère blessure.

Krentz vient d'être traduit devant les tribunaux pour détournement et depuis il s'adonne à la boisson.

BASE-BALL.

LIGUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 2 : Birmingham, 0.

Little-Rock, 3 : Atlanta, 2.

Atlanta, 3 : Little-Rock, 0.

Memphis, 5 : Montgomery, 3.

Nashville, 7 : Shreveport, 3.

Nashville, 5 : Shreveport, 3.

LIGUE NATIONALE.

New York, 8 : St-Louis, 2.

New York, 5 : St-Louis, 0.

Philadelphie, 5 : Pittsburg, 2.

Chicago, 6 : Brooklyn, 2.

Cincinnati, 11 : Boston, 4.

LIGUE AMÉRICAINE.

Detroit, 5 : Chicago, 1.

Chicago, 10 : Detroit, 8.

New York, 4 : Boston, 2.

Philadelphie, 13 : Washington, 1.

Louisville, 10 : Indianapolis, 3.

Toledo, 9 : Columbus, 5.

Jeunes garnements.

Mlles Bird, Willie Sebre et Walter Short, trois gamins âgés de 10 à 12 ans, ont été arrêtés hier matin par le capitaine Walsh. Ils sont accusés d'avoir volé $79.15 dans l'établissement du boucher M. Solomon à l'angle des rues St Charles et C[illegible]

LES DEBARDEURS.

Les débardeurs ont repris leur service habituel hier matin à 7 h. Les membres du Comité n'ont pas été aussi exacts, ayant à donner des ordres pour que l'ouvrage fût fait aussitôt que les hommes seraient au complet : cette fois on a constaté un retard qui s'explique. — Les débardeurs ont signé un contrat à 3 heures. Le président Lebanc a dit ce matin qu'une courte discussion ferait disparaître tous les points litigieux qui pourraient subsister entre les arrimeurs, les débardeurs et les agents de la Compagnie.

Une autre difficulté s'est élevée entre Lincoln et les hommes qu'il a [illegible] dirige.

Les débardeurs sont prêts à signer de nouveau leur ancien contrat, continuant aux mêmes conditions pendant 3 années consécutives : leur grève était terminée hier matin à 7 heures.

Lincoln devait faire charger le "Corrigan Head", aux docks Stuyvesant, sur lequel on avait à transporter du coton et du tabac : les arrimeurs réclamaient la paie de ces marchandises au taux habituel. Le refus qu'ils avaient fait provenait de ce qu'au début de la grève les hommes de bonne volonté qui s'étaient offerts prenaient des marchandises variées sans se préoccuper du taux alloué pour certaines denrées, quelle que fût la cargaison. Il y a là une question de technalité dont un contrat doit tenir compte. Il a été facile de régler cette question.

— A l'heure qu'il est, il n'y a plus que les charretiers qui boudent : on prétend qu'ils se mettront en grève ce matin. Les agents placés sur les quais étaient accostés hier par nombre de braves gens qui regrettaient les pertes d'un chômage qui n'a que trop duré, pour leurs familles et pour eux-mêmes.

M. Hunter a déclaré que 4 ou 5 hommes avaient travaillé sans interruption pour le seconder, quoiqu'ils appartiennent à l'Union, et il a donné des ordres pour qu'on les laissât se reposer, disant qu'ils avaient droit au repos.

La décision des arrimeurs a eu le meilleur effet, car tout s'est réglé amiablement.

Les chargeurs de fret de l'Union qui désiraient reprendre leur travail ont été accueillis sans aucune difficulté : "Vous pouvez aller travailler."

FEMMES NERVEUSES.

Les femmes auxquelles le plus petit bruit fait presque perdre la tête, qui se fatiguent très vite et n'ont pas de sommeil, devraient bien vite commencer à prendre le Hostetter's Stomach Bitters. Des centaines de femmes souffrant de Maux qui leur sont particuliers ont témoigné de l'efficacité de ce remède pour les Douleurs Dans le Dos, Nausées, Maux de Tête, Insomnies, Indigestion et Constipation. Vous ne vous tromperez pas par conséquent par erreur en essayant. N'accepterez pas de substitution.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

DEUIL.

Un cortège nombreux et recueilli accompagnait hier au cimetière le cercueil d'un homme fauché en pleine jeunesse, d'un homme qui, modeste, humble, n'avait jamais mené de bruit autour de sa personnalité, mais s'était cependant créé un vaste cercle d'amis, M. George M. Bertin de Villeneuve.

Le défunt était fils de Jean Baptiste Bertin de Villeneuve et de Marie Isnardon. Il était âgé de quarante-cinq ans, et l'aîné d'un frère et de deux sœurs.

C'est à un mal dont il souffrait depuis plusieurs années qu'il a succombé, bien que les soins les plus dévoués, les plus éclairés lui aient été prodigués.

La mort n'a pas eu d'affres pour lui : il l'a vue venir avec ce calme, cette quiétude que donne la conscience du devoir accompli. Quand on ne s'est jamais écarté du sentier de l'honneur et de la vertu on ne craint pas le jugement suprême : mais M. Bertin de Villeneuve s'en est allé avec cette profonde tristesse, ce déchirement de cœur que cause la séparation d'avec des êtres chers, une mère surtout que l'on a aimée tendrement.

Le défunt jouissait de l'affectueuse estime de tous ceux qui l'approchaient : l'aménité de son caractère, l'affabilité, la suavité de ses façons s'imposaient à leur admiration : ils subissaient inconsciemment le charme qui faisait le fond de sa nature.

Nombreuses et spontanées ont été les témoignages de sympathie que la famille Bertin de Villeneuve a reçus à l'occasion de sa douloureuse perte.

Réunion de la Commission de l'avenue des Ursulines.

La réunion annuelle des commissaires de l'avenue des Ursulines a eu lieu hier soir en la demeure de M. P. L. De Fuentes, avenue des Ursulines, 1037.

Le rapport du secrétaire, M. Jos. Bernard, accusait un reliquat en caisse.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent à peu de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS : Le Savon Sulfureux de Glenn de seule origine, est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. A ne prendre pas d'autre des pharmaciens

Faites votre Propre Blanchissage
AVEC LE
Magic White Soap and Powder,
qui Remplace le Lange Savon et Blanc.
Au Détail—2 paquets de Poudre pour 5c, 2 morceaux de Savon pour 5c

[illegible] 1an mar sam

Mort de Mme Chapotin, née Coralie Buisson.

Hier matin, à sept heures, est morte à l'âge de soixante-dix ans, une des femmes les plus accomplies qu'ait eues la société créole de notre ville, Mme veuve Henri Chapotin, née Coralie Buisson.

Rien ne faisait prévoir cette fin qui met en deuil nombre de familles hautement estimées. Mme Chapotin, dont la robuste santé n'avait subi aucune atteinte au cours de sa longue carrière, s'était retirée dimanche soir à son heure accoutumée, toujours alerte, toujours souriante disant affectueux bonsoir aux êtres qui faisaient de sa vieillesse un enchantement.

Mais hier matin, quelques instants après son réveil, Mme Chapotin était prise de nausées : elle se plaignait de violentes douleurs dans la région du cœur et bientôt elle perdait connaissance, et le médecin appelé en toute hâte ne put que constater la mort.

Les affres de l'agonie ont été épargnées à l'excellente femme, sans doute en récompense des vertus dont elle donna sa vie entière un éclatant exemple.

A tous les membres de cette famille que frappe un coup si soudain, à ses enfants, en particulier à M. James Augustin, son gendre, notre distingué confrère et ami du "Picayune", nous envoyons l'expression de notre profonde sympathie.

Mme Chapotin naquit et fut élevée à la Nouvelle-Orléans, au sein de cette élite créole dont elle garda l'empreinte jusqu'à son dernier jour. Les huit enfants qu'elle eut de son union avec M. Chapotin lui survivent, ce sont :

Mmes James Augustin, George Augustin, docteur Jules Buisson, Gus Buisson, Mlles Lilian, Anna et Amélia Chapotin, et M. Charles Chapotin. Ils pleureront toujours celle qui leur fut si chère, mais ils ont du moins la consolation de savoir que le souvenir de cette femme aimable, charitable et sympathique entre toutes ne s'effacera jamais de la mémoire de tous ceux qui l'ont connue.

Les funérailles de Mme Chapotin auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de la dernière demeure de la défunte, rue Constance, 3428.

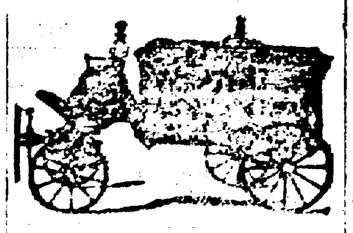
Le comité exécutif a soumis un long rapport donnant des détails complets sur les améliorations apportées au cours de l'année dernière.

Après la lecture des autres rapports les commissaires ont procédé aux élections. Tous les anciens officiers ont été réélus à l'unanimité.

DÉCES.

CHAPOTIN. Décédée à 7 heures A. M. lundi, 14 septembre 1903, Mme CORALIE BUISSON veuve Henri Chapotin native de la Nouvelle Orléans âgée de 70 ans et quatre mois. Les amis et connaissances des familles Chapotin, Buisson, Arnoult, et Guillotte et ceux de ses gendres MM. James M. Augustin, George Augustin, docteurs A. Buisson et Gustave J. Buisson, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, le 15 septembre 1903, à 4 heures P. M., de la dernière résidence de la défunte, No 3428 rue Constance, entre Louisiana Avenue et De Ashaise.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 823 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4370.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1an

TELEPHONE 2821
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

GRAND.
Commençant Samedi Matinée, 12 SEPT.
Baldwin-Melville Stock Co.,
PRÉSENTANT
"PAUL REVERE."
PRIX POPULAIRES
Dimanche Matinée, 20 Septembre THE RESURRECTION
15 sept—5t

CRESCENT LE BOUM
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1
BILLIQUE DE LA GAIETÉ!
McFadden's Flats
TOUT EST NOUVEAU
Un personnel étoilé de fameux chanteurs, Danseurs et Comédiens.
Les plus coûteux et magnifiques costumes de la Comédies-farces.
La semaine prochaine. — DEVILS AUCTION
15sept—5t

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1903.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées :
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
Beau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Grod.
W. C. COYLE & CIE, Agents
No 323 rue Carondelet
16 avril—

Marshall J. Smith.
Julius D. Payne. Walter J. Ferguson.
Marshall J. Smith & Co.
Etablis en 1871
Agence Générale d'Assurances
Incendie Feu, Risques Accidents, Responsabilité des Employés, Responsabilité générale, Cautionnement des Employés, Vols, Bris des Glaces.
309 RUE BARONNE
Nouvelle-Orléans Lne.

REPRESENTANT—	ACTIF.
Ins. Co of North America, Phila	$10 664.183 50
Providence Washington Ins. Co., Providence, R. I.	2 359.469 18
Williamsburg City Fire Ins. Co., New York	2.390 737 49
Greenwich Ins. Co., New York Marine	2 174 546 13
St Paul Fire and Marine Ins. Co., St Paul, Minn. Marine	3.324.200 85
Western Assurance Co., Toronto, Can. Marine	2.397 922 34
London Guarantee and Accident Co., London, Eng	2.010.111 49
Boston Ins. Co., Boston, Mass., Marine	2.702 962 48
Royal Exchange Assn. Fire	3.714.258 20
Mannheim Ins. Co., Mannheim, Germany, Marine	474 349 64

1er sept—3m—marine dim

AVIS SPECIAL.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 337 rue Carondelet—Nouvelle Orléans, le 15 août 1903—Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, à ce bureau, jusqu'à midi, le 15 septembre 1903 à 7.30 heures p.m., pour la construction du hangar de la rue Delerie. Dépôt $2,000, paiement 30 jours mensuellement, but du montant entier du contrat.

Plans, spécifications, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman, Malochée & Valeré, No 1108 Hatissé Hennen, Nouvelle-Orléans par lesquels des leur compte seront fournis sur un dépôt de quinze dollars, lequel dépôt sera remboursé sur la livraison dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune et toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY
Président.

16 août—16 au 15 sept inc

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

LES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE du Peuple de la Nouvelle Orléans sont par le présent avis notifiés d'assister à une réunion générale des actionnaires de cette corporation, devant être tenue à sa maison de banque et bureau, No 201 rue Decatur, en cette ville, le 15me jour de septembre 1903, de 11 heures A. M. à 1 heure P. M., dans le but de voter sur l'amendement de la charte de la Banque afin de se prévaloir de l'Acte 45 de 1902 adopté par la Législature de cet Etat et changer le nom de la corporation en la People's Savings Trust and Banking Company.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
LOUIS COCHELLI, Président.
J. A. DE BLANC, Caissier.
13 août—13 19 26—sept 4 10 15

---

honnête dans une semblable promiscuité !.... Après cela, les apparences sont souvent trompeuses, et peut être est-elle une habile comédienne dont l'ingénuité n'est que jouée....

—Non ! non ! interrompit vivement Rolande, c'est impossible ! .....Cette jeune fille est bien ce qu'elle paraît être, je le jurerais !

—Et je suis de ton avis, mon enfant, fit Rivas avec chaleur ....Aussi, m'intéresse-t-elle au plus haut point, cette pauvre petite que la fatalité condamne à se flétrir en un pareil milieu !

—Oui, continua Rolande avec un accent profond, l'honnêteté d'une femme doit avoir bien du mal à résister en face de semblables exemples !....

—Aussi, continua le Mexicain, ai-je pris la résolution d'essayer d'arracher celle-ci à la honte qui la guette.

—Voilà un projet digne de votre grand cœur, monsieur Rivas, dit Jacques simulant une chaleureuse émotion, et je suis sûr que Denise sera aussi heureuse que moi si vous pouvez le mener à bien....Mais je crains fort que cet homme qui, comme père, a tous les droits sur sa fille, n'exploite sans profit pour la malheureuse vos charitables intentions.

—Ce Laverdac, répliqua le philanthrope, ne doit avoir qu'une passion, celle de l'argent....

—C'est probable.

—Je lui offrirai la somme qu'il voudra s'il consent à me laisser tenter l'œuvre de salut que je rêve....

Quand les deux amants se trouvèrent seuls, Rolande, après s'être assurée que personne ne pouvait les entendre, s'approcha précipitamment de Jacques.

—Que va-t-il se passer ? interrogea-t-elle fiévreusement, si Rivas revoit mon père ?

—Quelles craintes peux-tu avoir à ce sujet ?

—Dans la conversation qu'ils auront ensemble, Laverdac ne peut-il pas nous démasquer ?

—Il ne se doute de rien....Il ne t'a pas vue.....Comment soupçonnerait-il ta présence chez José Rivas et le rôle que tu y joues ?

—Quand je pense que, sans une circonstance providentielle, j'aurais pu me trouver en face de lui !....

—Peut-être, en effet, te serais-tu troublée.... Mais son infirmité l'aurait heureusement empêché de te voir,—et ton émotion n'aurait pas été jusqu'à lui sauter au cou en l'appelant "papa".

Rolande eut un sourire amer. Puis, passant à un autre ordre d'idées :

—Tu crois, fit-elle, que Laverdac ne consentira pas à remettre cette jeune fille à José Rivas.

—Ma foi, répondit Jacques, affectant un air détaché, je n'en sais rien. Mais que nous importe ?....A mon avis, tout dépendra du prix que le Mexicain y mettra.....Tu connais le cœur de ton père....Il ne doit pas tenir énormément à cette petite, et Savignol, qui l'a dénichée dans je ne sais quel taudis, retrouvera facilement sa pareille.

La fille de Cartigny restait rêveuse.

Après un assez grand silence, elle prononça :

—Tu vas encore dire que ce sont des idées de femme, mais sais-tu ce que j'avais pensé ?

—Non.

—Que c'était toi—et non pas Savignol— qui avais amené cette jeune fille rue Blanche.

Le misérable ne sourcilla pas. On eût dit qu'il s'attendait à cette observation.

Il se contenta de répondre :

—Ton imagination est décidément restée aussi folle qu'autrefois.

—Plus encore, car tu ne devinerais jamais tout ce que j'avais supposé.

—Dis-le moi. Ce sera plus simple.

—Eh bien ! J'avais imaginé que cette jeune fille était celle dont tu m'as tant de fois parlé, ta sœur d'adoption dont tu m'as annoncé la fuite, cette Denise enfin, de qui je tiens aujourd'hui la place !

—Sais-tu que ton roman était vraiment assez ingénieux ? répliqua-t-il impassible.

—N'est ce pas ?....La fille de Davenesle chez Cartigny, et la fille de Cartigny chez José Rivas ....L'ironie eût été vraiment féroce.... Combien n'eût-elle pas rendu mes remords plus cuisants ! ...

Il lui prit les deux mains qu'il couvrit de baisers tendres.

—Ne te laisse donc pas aller à de semblables billevesées ! fit-il avec une sollitude chaleureuse.. Dois-je te rappeler pour qui nous nous sommes lancés dans cette aventure ?

—Pour Marcel !... Pour notre enfant ! ...

—Uniquement pour lui !.... Alors, trêve d'hésitations ! Poursuivons notre but sans broncher !

—Mais nous volons la fortune de la vraie fille de Davenesle !..

Encore ! Je t'ai pourtant dit que mon père, qui ne lui devait rien, lui a laissé la moitié de la sienne....D'ailleurs, où est-elle aujourd'hui, cette Denise ? Nous l'ignorons !....Si on la retrouve plus tard, quand notre plan aura réussi, je ne demande pas mieux que de lui faire tout le bien que tu souhaiteras.

—Une aumône !....

—Aussi riche que tu l'exigeras.....une rente si cela te dit... Le jour où José Rivas ne serait plus là, et où nous ne courrions de ce côté aucun risque, tu pourrais même la prendre avec toi et lui faire la vie, aussi heureuse qu'il sera en ton pouvoir.

—Oui ! ....oui ! .... murmura Rolande, tout ce que je pourrai pour elle, je l'accomplirai !

—Et c'est à toi qu'elle devra son bonheur, en somme, ajouta cyniquement Brunemont, car toute seule, égarée, dévoyée, jamais Rivas ne l'eût retrouvée... Tu vois bien que tes scrupules sont excessifs, et qu'au contraire, cette petite ne pourra que se féliciter de l'heureuse combinaison qui, à son défaut, t'aura fait prendre sa place.

Les sophismes et les spécieuses paroles de Jacques endormirent une fois de plus la révolte qui grondait au cœur de sa maîtresse.

Il la quitta bientôt pour retourner rue Blanche.

Laverdac était en train de conférer avec Savignol, mais il n'en était pas encore arrivé au point délicat auquel il méditait de faire aboutir leur entretien.

—Alors, c'est une affaire que tu as à me proposer ? demanda la vicomte.

—Tu l'as deviné mon cher. Mais, auparavant, permets-moi de fermer prudemment la porte. Je n'aime pas que les domestiques ou autres individus soient au courant de nos faits et gestes.

—La précaution est bonne, appuya Brunemont.

L'aveugle, aussi adroit à se diriger que s'il y voyait clair, donna un tour de clef à la serrure.

Puis, il revint vers ses deux complices.

—De quoi s'agit-il ? questionna le vicomte.

—Voici la chose en deux mots. Notre ami et associé Jacques va prochainement se marier.... se se marier très richement....

—Mes compliments, très cher ! ....Mes enthousiastes compliments....

—Est-ce à toi, poursuivit Laverdac qu'il faut apprendre que parfois, en de semblables circonstances, le passé peut gêner un fiancé !....Celui de notre camarade en cette occasion, est représenté par une femme dont l'intervention inopportune suffirait à faire échouer une opération qui se présente sous les plus merveilleux auspices....C'est là l'obstacle, la pierre d'achoppement qu'il s'agit d'écarter du chemin déjà de l'heureux prétendu ...

— Ma foi, fit Savignol, si ce n'est que cela, l'affaire ne me paraît pas infaisable

—A la bonne heure, mon fils ! J'aime à t'entendre parler ainsi ....Ton concours nous est donc acquis ?

—Pourquoi pas ? ... Surtout s'il est rémunéré comme il convient.

—Sois tranquille, tu seras content, déclara Jacques.

—Il s'agit maintenant, reprit Savignol, de nous concerter sur les moyens que nous allons employer pour supprimer l'obstacle en question.

—Laverdac a déjà longuement médité à ce sujet.

—Qu'il nous communique donc le fruit de ses veilles, fit légèrement le vicomte.

— Voilà..... articula lentement l'aveugle.... Après mûre réflexion, je suis arrivé à une conclusion bien nette.

—Laquelle ?

—Il faut que l'on croie à un suicide.

Savignol bondit.

—Ce n'est pas vrai ! s'écria-t-il, vous vous payez ma tête !.... Vous ne songez pas à tuer quelqu'un !....

—Comment ! reprit le chef des Requins de Paris d'un ton menaçant, ne vient-on pas de te le dire et ne nous as-tu pas donné ton acquiescement.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. Il CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans tout le monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup et de ne prendre aucun autre.

Vingt-cinq sous la Bouteille.